

Animateur référent

Elodie JOUANNEAU
ARVALIS
02.31.71.13.91
e.jouanneau@arvalisinstitutduvegetal.fr

Animateur suppléant

Clémence ALIAGA
ARVALIS
02.32.07.07.40
c.aliaga@arvalisinstitutduvegetal.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÊT



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORMANDIE

L'essentiel de la semaine

Sur blé

La majorité des parcelles du réseau a atteint le stade dernière feuille. Environ, la moitié est encore au stade dernière feuille pointante, la sortie de la dernière feuille est observée dans un quart des parcelles.

Les pluies récentes et les températures douces font évoluer les stades et progresser la maladie dans les parcelles. Les contaminations de septoriose sur les étages supérieurs ont eu lieu. La septoriose est fréquemment observée sur les F3 pour les variétés sensibles mais aussi les peu sensibles, le seuil de nuisibilité est atteint dans de nombreux cas.

La rouille jaune est signalée sur 1/3 des parcelles, l'oïdium dans ¼ des parcelles et des symptômes de rouille brune sont signalés dans l'Orne, n'oubliez pas d'aller observer vos parcelles.



Source : ARVALIS – Institut du végétal
Réaction climato-physiologique sur blé

D'autres symptômes sont observés dans les parcelles actuellement.

Des brûlures de feuilles peuvent être relevées suite à des apports d'azote liquide.

Il est relevé également de nombreux marquages foliaires qui peuvent faire penser à une maladie cryptogamique. Dans de nombreux cas, ce sont des symptômes climato-physiologiques liés aux amplitudes thermiques enregistrées mi-avril. Observez bien les feuilles de bas en haut pour diagnostiquer ces symptômes.

Sur orge

Les parcelles d'orge ont épiées cette semaine dans la majorité. Des symptômes d'helminthosporiose et de rhynchosporiose sont régulièrement signalés. L'oïdium est également assez présent dans les parcelles du réseau.



Source : ARVALIS – Institut du végétal
Symptômes de brûlures d'azote sur blé

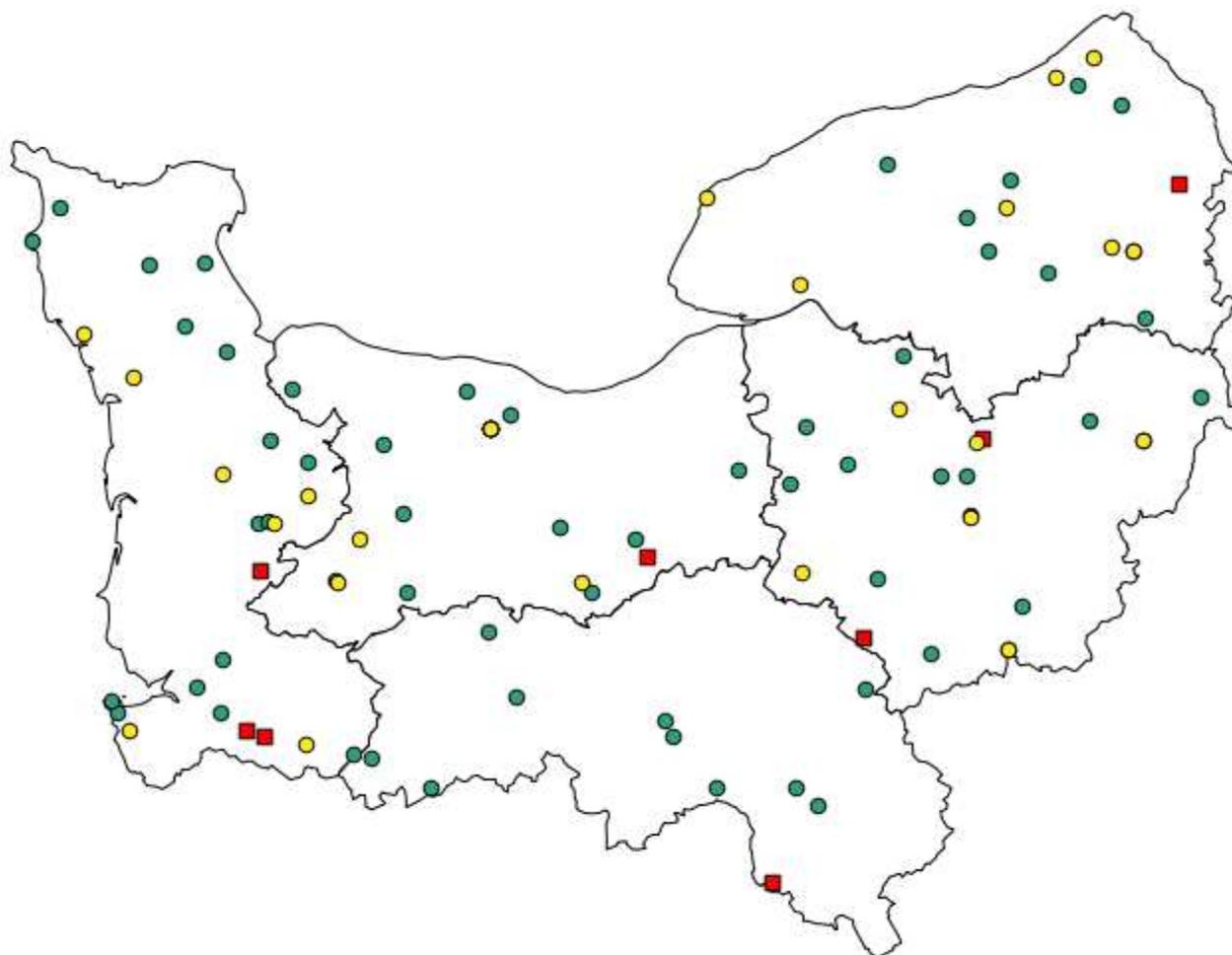
Sur maïs

Les parcelles de maïs observées ont été semées entre le 16 et le 24 avril avant les pluies. Cela correspond à la première grosse vague de semis réalisée en Normandie. Ces parcelles sont en cours de levée au stade 3 feuilles pour les plus avancées. Des dégâts de corbeaux sont déjà observés dans 3 parcelles du réseau.

Observations réalisées en début de semaine sur :

- 64 parcelles fixes de blé tendre d'hiver
- 26 parcelles fixes d'orge d'hiver.
- 8 parcelles fixes de maïs.

Cartographie des observations



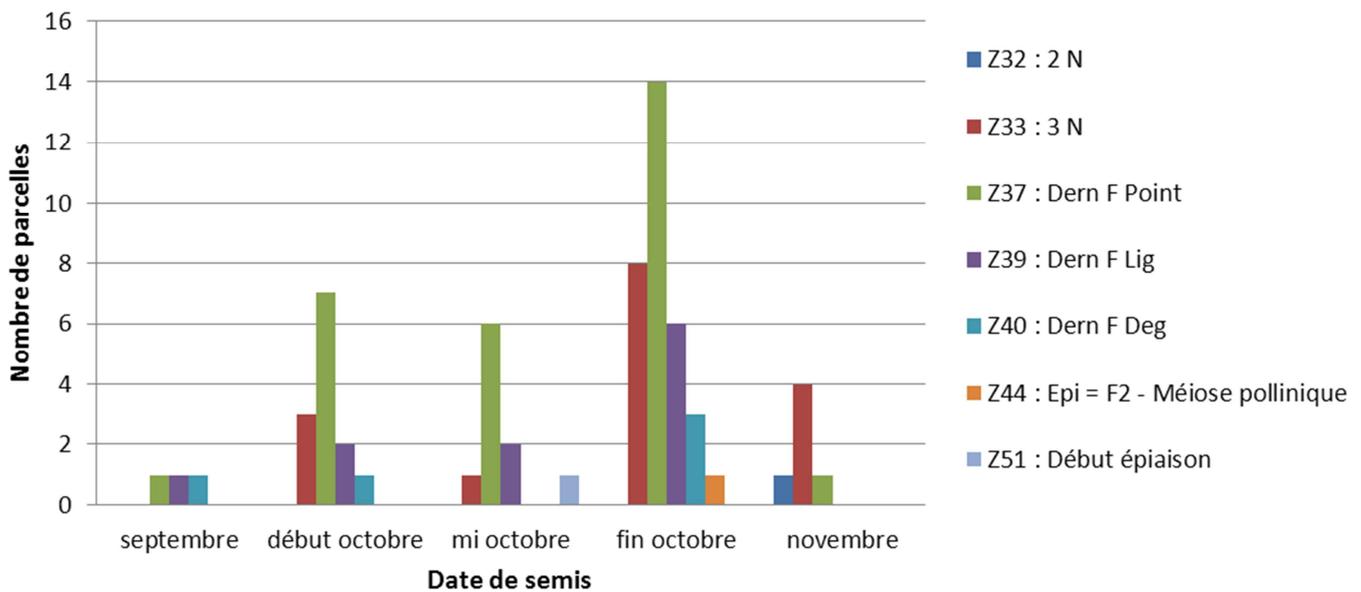
Répartition des parcelles observées :

- en vert les parcelles de blé tendre d'hiver
- en jaune les parcelles d'orge d'hiver
- en rouge les parcelles de maïs.

Stades des parcelles de céréales d'hiver

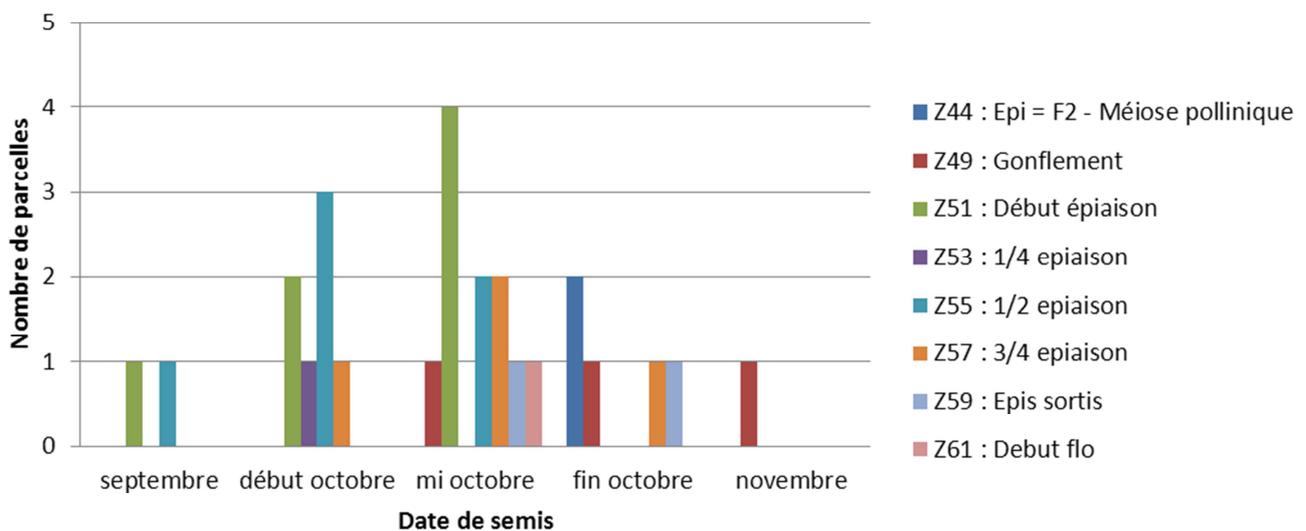
La majorité des parcelles de blé tendre du réseau a atteint le stade dernière feuille. 45% des parcelles sont au stade dernière feuille pointante, 17% au stade dernière feuille ligulée, 8% au stade dernière feuille étalée. 1 parcelle semé en novembre est encore au stade 2 nœuds et 1 parcelle dans la Manche semée mi-octobre est à épisaison.

Répartition des parcelles de blé tendre d'hiver en fonction du stade et de la date de semis



Les parcelles d'orge sont en cours d'épisaison cette semaine. 1 parcelle dans la manche semée mi-octobre est à début floraison.

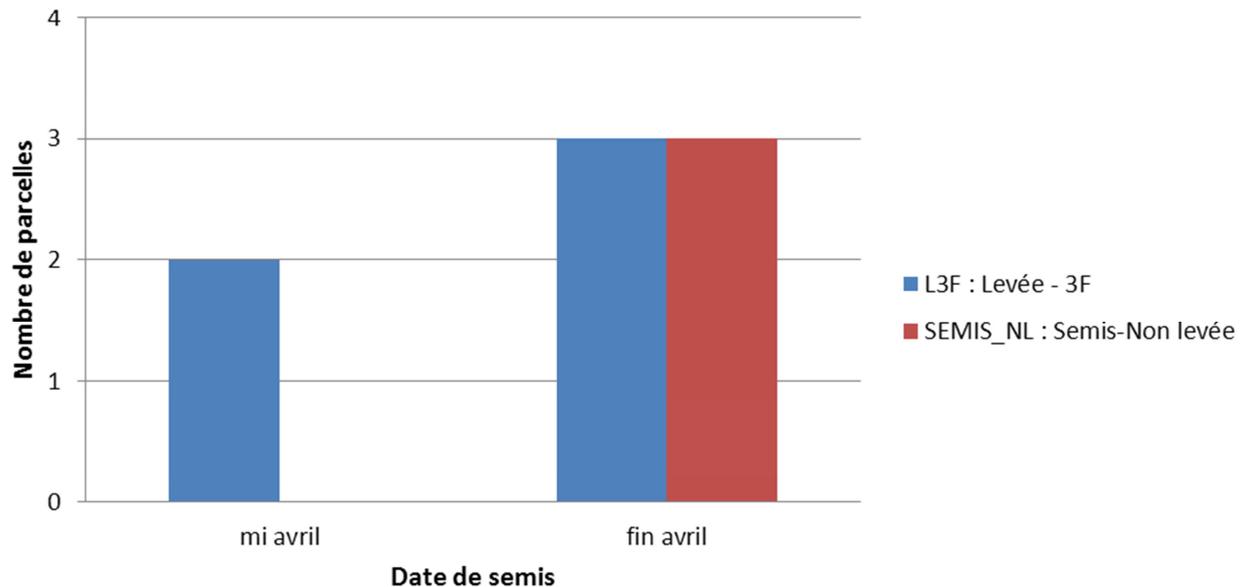
Répartition des parcelles d'orge d'hiver en fonction du stade et de la date de semis



Stades des parcelles de maïs

Les parcelles de maïs observées ont été semées entre le 16 et le 24 avril avant les pluies. Cela correspond à la première grosse vague de semis réalisée en Normandie. Ces parcelles sont en cours de levée au stade 3 feuilles pour les plus avancées. Une parcelle flottante dans l'Eure est observée au stade 2 feuilles.

Répartition des parcelles de maïs en fonction du stade et de la date de semis



Ravageurs du maïs

Corvidés : sur 5 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 3 parcelles présentent quelques dégâts.

Limaces : sur 5 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 2 parcelles ont des traces de présence, 1 parcelle présente quelques dégâts (<20%) et 1 autre présente de nombreux dégâts bien répartis (>= 20 %).



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Maïs au stade 2 feuilles semé le 15/04
dans le calvados avec des dicotylédones déjà bien
présentes

Maladies du blé

Piétin Verse : sur 19 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 4 parcelles présentent quelques symptômes (entre 1 et 10% de tiges attaquées).

Oïdium : sur 40 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 10 parcelles présentent des symptômes. 8 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 90% de plantes atteintes), 2 parcelles présentent des symptômes sur F2 (10% de plantes atteintes) et 2 parcelles présentent des symptômes sur F1 (20 et 30% de plantes atteintes).

Rouille jaune : sur 47 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 18 parcelles présentent des symptômes de la maladie. 13 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 100% de plantes atteintes). 10 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 70% de plantes atteintes). 3 parcelles présentent des symptômes sur F1 (entre 20 et 40% de plantes atteintes). La maladie est présente dans tous les départements. Les variétés touchées sont Altigo, Barok, Bergamo, Bermude, Cellule, Expert, Folklor, Grapelli, Korelli, Odyssee, Sponsor, Trapez. La rouille jaune est signalée sur 5 parcelles flottantes (Altigo et Barok).

Rouille brune : sur 38 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 1 seule parcelle dans l'Orne (Koreli) présente des symptômes sur F3 (10% de plantes atteintes).

Septoriose : Les 60 parcelles notées se répartissent de la manière suivante :

La parcelle à 2 nœuds ne dépasse pas le seuil de nuisibilité.

3N et DFP (variétés sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	19										
F2	14	3	1		1						
F3		7	2	2	4	2	3		2		1

Sur 23 parcelles à ce stade, 16 parcelles dépassent le seuil de nuisibilité.

3N et DFP (variétés peu sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	13	1			1						
F2	9	4	2	1							
F3	4	3	3		1	4				1	

Sur 18 parcelles à ce stade, 5 parcelles dépassent le seuil de nuisibilité.

Sur les parcelles au-delà du stade DFP

- les 7 parcelles en variétés sensibles présentent des symptômes sur F3 (10 à 100% de plantes atteintes)
- 8 parcelles sur 11 présentent des symptômes sur F3 (10 à 100% de plantes atteintes)

Fusariose du bas de tige : sur 18 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 3 d'entre elles présente des symptômes de fusariose du bas de tige.

Pour en savoir plus sur la septoriose, consultez cette vidéo en ligne:

- Les clefs de reconnaissance de la maladie
- Les seuils d'intervention : quand intervenir sur les parcelles ?

(Cliquez sur l'image ci-dessous)



Maladies de l'orge

Oïdium : sur 12 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 6 parcelles présentent des symptômes de la maladie. 6 parcelles présentent des symptômes sur F3 (de 10 à 30% de plantes attaquées) et 2 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 50% de plantes attaquées).

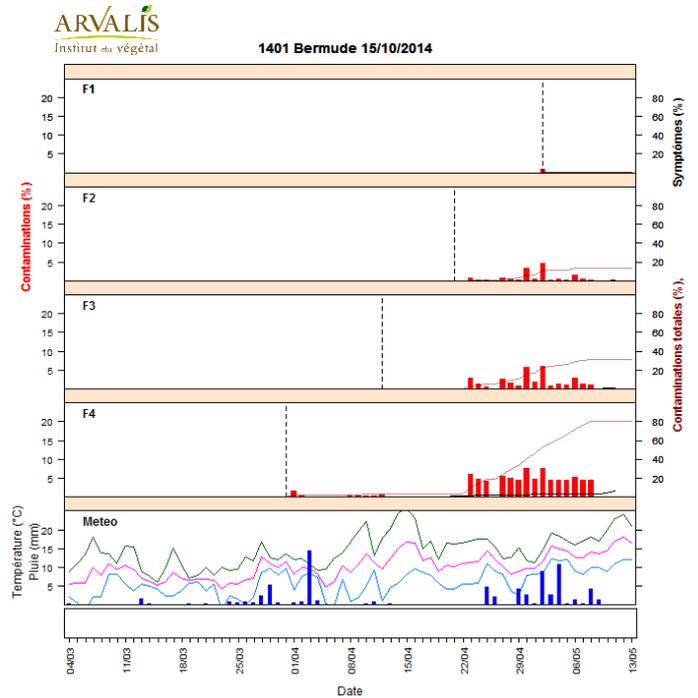
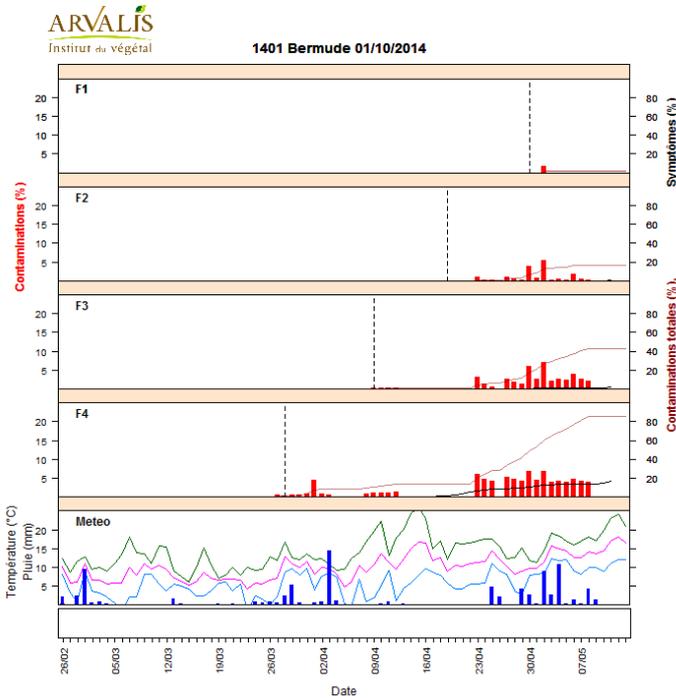
Rouille naine : sur 15 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 10 parcelles présentent des symptômes sur F3 (10 à 80 % de plantes attaquées) et 3 parcelles présentent des symptômes sur F2 (10 à 30 % de plantes attaquées).

Helminthosporiose : sur 21 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 15 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 90% de plantes atteintes), 7 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 70% de plantes atteintes) et 3 parcelles présentent également des symptômes sur F1 (10 à 40% de plantes attaquées).

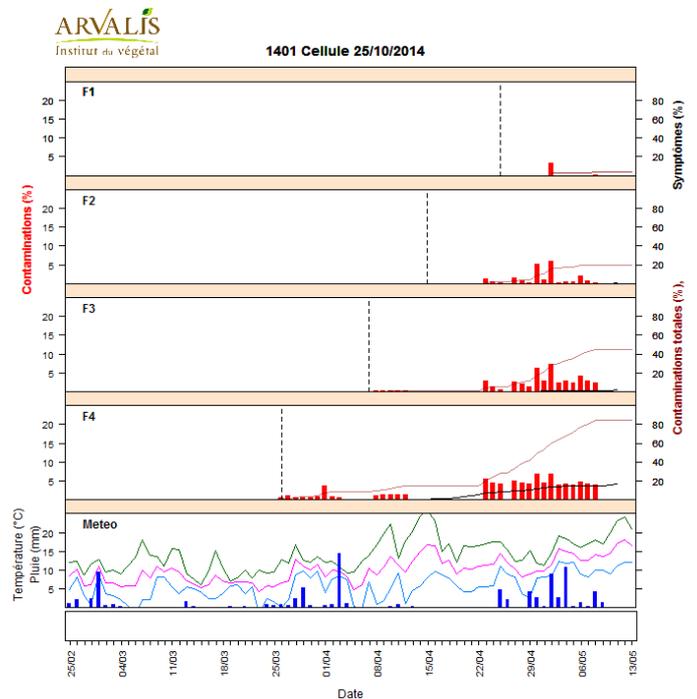
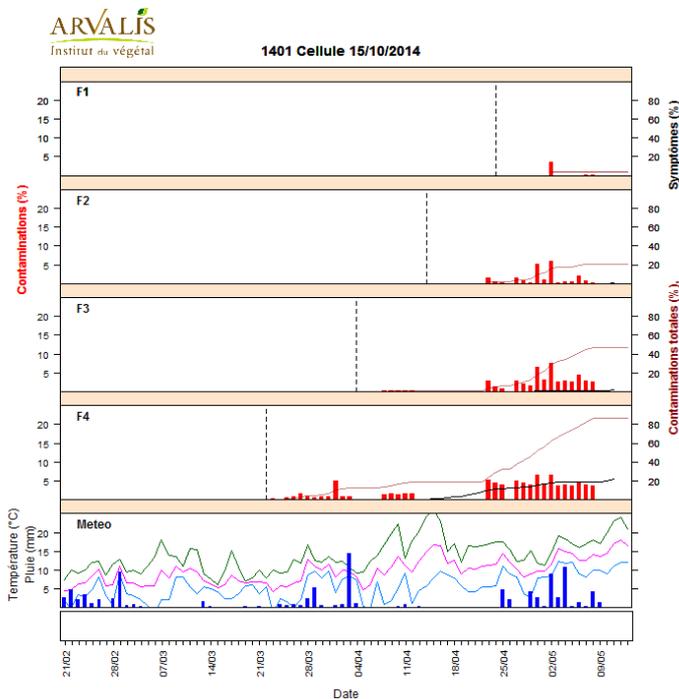
Rhynchosporiose : sur 21 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 12 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 80% de plantes atteintes), 6 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 50% de plantes atteintes) et 1 parcelle présente également des symptômes sur F1 (20% de plantes attaquées).

Simulations risque septoriose

Graphiques issus du modèle Septolis d'ARVALIS-Institut du Végétal
Station météo de Caen Carpiquet



Sur la variété Bermude semée à Caen au 1/10, la F1 est sortie le 30/04. Les contaminations de septoriose au 7/05 sont à hauteur de 82% pour la F3, 40% pour la F2 et 20% pour la F1. Les symptômes sont présents à hauteur de 20% sur F4 et démarrent sur F3.



Seuils de nuisibilité

Piétin verse : A partir du stade épi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint si 35% des tiges sont atteintes par la maladie.
Pour les variétés dont la note GEVES de résistance au piétin verse atteint ou dépasse 5, le piétin verse n'est pas nuisible



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Oïdium du blé : Si l'oïdium est présent uniquement à la base des tiges : le risque de nuisibilité est faible.

Si l'oïdium est présent sur les feuilles, c'est la fréquence de feuilles atteintes à partir du stade épi 1 cm qui est le critère déterminant :

- Quelle que soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs sur moins de 1% de la surface, le risque de nuisibilité est faible. Surveiller l'évolution de l'oïdium.

- Sur variétés sensibles, si plus de 20 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées du moment (4 feuilles sur 20) ont des feutrages blancs sur 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.

- Sur variétés tolérantes, si plus de 50 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées ont des feutrages blancs sur plus de 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.



1 ou 2 feutrages blancs sur moins de 1 % de la surface



Seuil d'oïdium

Rouille jaune : Au stade épi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence des premières pustules de rouille jaune dans la parcelle.



Septoriose

A 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint :

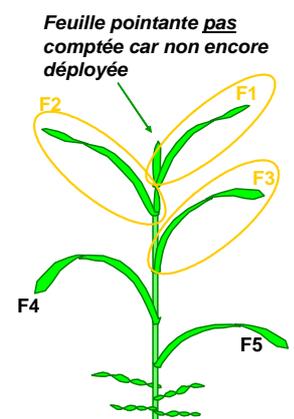
- pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20 % des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose,

- pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50 % des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose.

A dernière feuille pointante, le seuil de nuisibilité est atteint :- pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20 % des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose,

- pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50 % des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose.

A partir de dernière feuille étalée, la maladie devient nuisible dès qu'elle attaque au moins une des 3 dernières feuilles, d'où l'importance de veiller à les garder saines.



Feuille pointante pas comptée car non encore déployée

Comptage à effectuer sur 20 brins maîtres

Rouille brune

A partir du stade 2 nœuds, la maladie devient nuisible dès l'apparition de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles déployées du moment.

Cécidomyies orange : Le blé est particulièrement sensible aux attaques de cécidomyies du début de l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison L'activité de ponte est généralement



importante lorsque les conditions suivantes sont réunies : Température > 15°C en soirée, temps orageux, absence de vent (vent < 7 km/h).

Le seuil de nuisibilité est de 10 captures par 24 heures (ou 20 captures par 48 heures) dans une cuvette jaune type colza, positionnée à hauteur des épis en remplie d'un peu d'eau + quelques gouttes de détergent.

Photo : ARVALIS

Pucerons des épis : Les pucerons des épis sont à l'origine de dégâts alimentaires sur épis et sur grains et leur nuisibilité potentielle peut atteindre jusqu'à 30 q/ha.

Ils sont à surveiller depuis l'épiaison jusqu'au stade grain pâteux.

Le seuil de nuisibilité est atteint quand au moins un épi sur deux est porteur d'au moins un puceron.



Photo : ARVALIS

Criocères : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité clairement établi face aux larves des criocères (les lémas) mais les essais d'ARVALIS – Institut du végétal montrent qu'avec 10% de surface attaquée sur les F1, les pertes de rendement peuvent s'élever à près de 5 q/ha.

La nuisibilité sera d'autant plus forte que l'état végétatif est peu vigoureux (parcelles sèches, semis tardifs...) et que l'attaque a été précoce (début gonflement).



Photo : ARVALIS